

# market

LE MEDIA SUISSE DES HIGH NET WORTH INDIVIDUALS

PATRIMOINE(S)  
IMPACT INVESTING 2.0:  
EN MARCHÉ!

## PHOTOGRAPHIE(S)

WIM WENDERS

## MARCHÉ DE L'ART

LE GRAND  
RETOUR  
DU DESSIN

## INVESTIR

PÉTROLE :  
UNE HISTOIRE  
DE CANAL

## INDEX

PHILANTHROPIE :  
13 ACTEURS  
D'INFLUENCE

## SUPERCAR(S) TEST

DANS LA FERRARI  
488 SPIDER AVEC  
FLORENT SÉRIÈS

## PHILANTHROPIE(S)

CAROLINE  
BARBIER-MUELLER

## INVITÉ

YANN  
BORGSTEDT

HORLOGERIE

LE MEILLEUR  
DES MONTRES  
EN 2017



15 CHF



# PHILANTHROPIE :

  

# 13 ACTEURS D'INFLUENCE

Propos recueillis par AMANDINE SASSO



Elena Budnikova

« La philanthropie est une vertu douce, patiente et désintéressée, qui supporte le mal sans l'approuver » affirmait Fénelon dans son *18<sup>e</sup> Dialogue des morts*.

Dans ce 21<sup>e</sup> « Index influence », market a rencontré plusieurs acteurs œuvrant chacun à sa manière dans le domaine philanthropique : conseillers, directeurs de société ou présidents de fondation, tous s'accordent à dire que la philanthropie, c'est avant tout un engagement de soi. Cette dernière représente également

une valeur transmissible, presque « héréditaire ». Et c'est souvent à travers elle que l'on peut prendre le pouls d'une société : si elle prospère, c'est que la société est saine.

Cependant, aussi pures soient ses intentions, la philanthropie n'est jamais totalement lisse, et peut parfois dériver vers une influence négative. Dès lors, pour qu'elle demeure éthique, ces acteurs d'influence nous évoquent les seules vertus capables de corriger cet effet : l'humilité et l'intégrité... À méditer !

## Patrick Gigon

### Président-fondateur de l'Association AUPADAMA

Patrick Gigon est issu du monde de la banque privée. Durant ses 24 dernières années d'activité, il a été le directeur général de deux banques privées à taille humaine. En 1992 il fait la connaissance d'une très importante famille américaine engagée dans des projets philanthropiques depuis 1927 ; c'est au contact de cette famille, pendant 20 ans, qu'il renforce sa culture philanthropique et qu'il la transpose dans la banque privée qui l'emploie. En 2006, un voyage en Asie, principalement au Tibet, ne fait qu'ajouter à sa prise de conscience des enjeux de la philanthropie au regard de la précarité, de la misère et du manque de formation de millions d'enfants à travers le monde. À son retour, il décide de créer l'Association Aupadama, qui a pour but d'apporter une aide à des enfants défavorisés en Asie et en Suisse. Lorsqu'il cesse son travail de banquier en 2011, il se consacre à des projets philanthropiques et siège au sein de plusieurs conseils d'administration.



mais tout aussi remarquables. Il est primordial qu'en Europe et en Suisse cette démarche fasse également partie de l'ADN de tout un chacun. Bien que de nombreuses initiatives se soient mises en place, un nombre d'acteurs d'influence se devraient d'augmenter les efforts déployés dans ce but. Je pense particulièrement aux écoles, universités, notaires, banquiers, assureurs et politiciens.

La philanthropie fait partie intégrante de mes valeurs. À chaque étude de projet, au

sein de mon association ou en tant que membre ou consultant d'une autre entité, je me pose la question de savoir si le projet en question correspond bien à la définition que je me fais de la philanthropie. À savoir : le désintéressement et le bénévolat des personnes initiant le projet, ainsi que l'obligation d'aider une personne morale ou physique dont la preuve est fournie qu'elle a bien droit à l'aide souhaitée ou proposée. Je suis convaincu que l'influence positive que génère une cause s'inscrit dans un savoir-faire tout à fait et aisément transmissible. Je conseille d'ailleurs à toutes associations ou fondations d'accueillir de jeunes membres au sein de leurs Comités de manière à ce que les membres plus expérimentés puissent transmettre leurs connaissances aux plus jeunes, qui ainsi ne seront pas seulement motivés, mais également portés par leur participation à différents projets humanitaires. C'est aussi une belle manière de s'assurer qu'un esprit philanthropique se développe en eux.

«La philanthropie c'est une générosité désintéressée dont le seul but est de mettre l'humain au centre de toute son attention. Avoir de l'influence, c'est "simplement" s'engager dans cette voie à petite ou grande échelle. Lorsque dans un petit village du Cambodge, pas une seule fille ne se rend à l'école et qu'après la mise en œuvre d'un programme de formation pour la production de légumes biologiques bénéficiant aux parents, toutes les filles s'y rendent ; c'est cela avoir de l'influence. Des milliers de projets comme ceux-ci, mis bout à bout, aboutissent à ce que le monde se porte mieux car la connaissance et la culture sont les vecteurs d'un futur plus harmonieux. Il est évident que j'aimerais avoir encore plus d'influence en faveur de quantité de projets. Pour cela, il faut avant tout convaincre et rallier bénévoles et donateurs. Cela demande énormément de temps et d'énergie. Je m'y emploie à mon humble niveau, à tous niveaux (amis, réseaux, conseils d'administration, directions de sociétés, etc.). Aux États-Unis, berceau historique de la philanthropie, "donner" fait partie de l'ADN de nombreux Américains depuis bien plus d'un siècle. Ces dernières années, d'énormes fortunes, bien connues du grand public, sont allées dans ce sens et ont fait des déclarations et des engagements de dons d'importance ; ces actes sont merveilleux et s'additionnent à l'engagement de millions d'Américains à des niveaux certes plus modestes

Un lien unit un grand nombre d'acteurs philanthropes, quelle que soit l'importance de l'association ou de la fondation pour laquelle ils œuvrent ou qu'ils soutiennent, c'est l'humilité. Ces personnes, de par leur démarche, se font du bien en faisant du bien car elles savent qu'elles participent ainsi à l'amélioration de la société dans laquelle chacun doit trouver sa place. Il semblerait évident et facile que quelqu'un qui possède, même un peu, partage et devienne donateur ou qu'un investisseur fasse un pas et devienne mécène. Et pourtant, cela est très difficile : un énorme travail consiste à former, éduquer, transmettre et communiquer de manière récurrente pour s'assurer que la philanthropie devienne une manière naturelle de vivre, de façon à ce que le monde dans lequel nous évoluons soit plus juste, plus équilibré et plus serein.» \